

Les Églises d'Orient en un seul (grand) tableau

Précision : Ne sont évoquées ici que les Églises orientales orthodoxes (chalcédoniennes ou non) et catholiques. Les Églises protestantes sont évidemment présentes en Orient et ce, sous de très nombreuses dénominations.

Plusieurs critères permettent d'ordonner la diversité des Églises d'Orient : leurs traditions liturgiques, leur reconnaissance des différents conciles œcuméniques au cours de l'Histoire, les sièges patriarcaux dont dépendent ces Églises, etc. Dans le tableau présenté ici, un code-couleur permet de visualiser les appartenances de communion (Églises catholiques, orthodoxes chalcédoniennes, orthodoxes non-chalcédoniennes ou « orientales », « nestoriennes »...)

Rouge : Églises des sept conciles (orthodoxes chalcédoniennes)

Bleu : Églises des trois conciles (orthodoxes « orientales »)

Orange : Églises des deux conciles (« nestoriennes »)

Vert : Église catholique (qui reconnaît 21 conciles)

Avertissements :

1° La plupart des Églises répertoriées sont connues chacune sous diverses dénominations. Nous n'avons retenu ici que les appellations les plus usuelles.

2° Les chiffres donnés pour le nombre de fidèles sont pour la plupart (mais pas tous) repris de ceux fournis par le Conseil œcuménique des Églises. D'autres proviennent des données directement fournies par les Églises en question dans leurs plaquettes de présentation ou sites Internet vitrines. A prendre donc avec précaution... En tout état de cause, il s'agit simplement de donner un ordre de grandeur permettant au lecteur de se faire une petite idée du nombre de fidèles.

3° Pour une meilleure compréhension de ce tableau, un glossaire est consultable à la fin du document.

Église	Tradition liturgique	Langue liturgique	Hiérarque principal	Résidence	Nombre de fidèles	Histoire
Église orthodoxe d'Alexandrie	byzantine	grec + arabe	Patriarche d'Alexandrie (« et de toute l'Afrique »)	Alexandrie	500 000	L'Église orthodoxe d'Alexandrie est issue de la branche de l'Église d'Alexandrie qui a accepté les conclusions du concile de Chalcédoine (l'autre branche est devenue l'Église copte orthodoxe). Restés en lien avec le patriarcat de Constantinople, les fidèles de cette Église sont appelés un temps « melkites » en raison de leur supposée allégeance politique et religieuse à l'empereur. L'Église orthodoxe d'Alexandrie adopte le rite byzantin au XII ^e siècle. Entre 1517 et 1811, le patriarche réside à Constantinople, avant de revenir à Alexandrie. Si elle servait surtout les expatriés grecs d'Égypte, cette Église a connu au XX ^e siècle un fort développement, notamment en Afrique sub-saharienne. Patriarche et haut-clergé sont grecs.
Église orthodoxe de Jérusalem	byzantine	grec + arabe	Patriarche de Jérusalem	Jérusalem	400 000	L'Église orthodoxe de Jérusalem sert Israël, la Palestine et la Jordanie. Le patriarche orthodoxe de Jérusalem, ainsi qu'une bonne partie du haut-clergé, sont grecs, membres de la Fraternité du Saint-Sépulcre, mais la majorité du clergé et des fidèles sont arabes. Le patriarcat de Jérusalem a été détaché du patriarcat d'Antioche au concile de Chalcédoine.
Église orthodoxe du Mont Sināï	byzantine	grec+ arabe	Higoumène du monastère Sainte-Catherine	Le Caire	1 000	Constitué en juridiction autonome en 1575 par le patriarcat orthodoxe de Jérusalem. De lui ne dépendent que quelques villages en plus du célèbre monastère Sainte-Catherine. Indépendant, mais son archevêque reçoit l'ordination par le patriarche de Jérusalem.
Église syriaque orthodoxe	syrienne	syriaque + arabe	Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient	Damas	1, 430 million	Issue de la branche de l'Église d'Antioche ayant refusé les conclusions du concile de Chalcédoine. Elle est aussi surnommée « jacobite », en référence au moine et évêque Jacques Baradée (mort en 578) qui l'a réorganisée au VI ^e siècle.
Église orthodoxe d'Antioche	byzantine	grec + arabe	Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient	Damas	1 million	Issue de la branche de l'Église primitive d'Antioche ayant accepté les conclusions du concile de Chalcédoine. L'Église orthodoxe d'Antioche passe peu à peu sous la tutelle du patriarcat oecuménique (Constantinople). Son rite se byzantinise au cours des XI ^e -XII ^e siècles.
Église syrienne catholique ou syriaque catholique	syrienne	syriaque + arabe	Patriarche d'Antioche	Beyrouth	120 000	A la suite de nombreuses tentatives d'union entre Rome et l'Église syriaque orthodoxe, c'est finalement au XVII ^e siècle que l'Église syrienne catholique se met (difficilement) en place. Un premier évêque est ordonné en 1656. Persécutions au XVIII ^e siècle.

Église	Tradition liturgique	Langue liturgique	Hiérarque principal	Résidence	Nombre de fidèles	Histoire
Église grecque-catholique (melkite)	byzantine	grec+arabe	Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem	Damas	2 millions	Issue de la branche chalcédonienne de l'Église d'Antioche (qui a aussi perduré à travers l'actuelle Église orthodoxe d'Antioche). Scission avec Constantinople et le patriarcat orthodoxe d'Antioche et union avec Rome en 1724 (après tout une série de ralliements de patriarches orthodoxes à Rome et de successions complexes).
Église maronite	syrienne	syriaque+arabe	Patriarche maronite d'Antioche et de tout l'Orient	Bkerké	3 millions (dont un tiers au Liban)	L'Église maronite s'est constituée indépendamment de l'Église d'Antioche (branche chalcédonienne) aux alentours du VIII ^e siècle, à partir du monastère de Saint-Maron, près des sources de l'Oronte. Actuellement principale Église chrétienne au Liban. En communion avec Rome, théoriquement depuis sa formation, officiellement depuis le XII ^e siècle.
Église apostolique assyrienne de l'Orient	syrienne orientale	syriaque + arabe	Patriarche catholicos de l'Orient ou de Bagdad	Chicago	200 000	Nestoriens. Héritière de l'Église de Perse, constituée au V ^e siècle à partir de l'Église d'Antioche. Cette Église de Perse ne reconnaît pas les conclusions anti-nestoriennes du Concile d'Ephèse (431). L'Église apostolique assyrienne n'utilise jamais le terme « orthodoxe » pour elle-même et rejette le terme « nestorien » comme péjoratif. Grande Église missionnaire au premier millénaire (jusqu'en Chine !).
Ancienne Église de l'Orient	syrienne orientale	syriaque + arabe	Catholicos-patriarche de l'ancienne Église de l'Orient	Bagdad	?	Scission de l'Église assyrienne en 1968, notamment autour de la question de l'adoption du calendrier grégorien (1964) et du mode de désignation du patriarche. L'Ancienne Église refuse le calendrier grégorien. Mais en juin 2010, elle a déclaré fêter désormais Noël le 25 décembre (plutôt que le 7 janvier).
Église chaldéenne catholique	Syrienne orientale	syriaque + arabe	Catholicos-patriarche de Babylone des Chaldéens	Bagdad	400 000	Née de l'Union avec Rome lors du retour de dirigeants de l'Église assyrienne sur une longue période et après de nombreuses vicissitudes à partir du XVI ^e siècle. Principale Église chrétienne en Irak.
Église copte orthodoxe	copte	copte + arabe	Pape et patriarche d'Alexandrie	Le Caire	10 millions	Issue de la branche de l'Église d'Alexandrie ayant refusé les conclusions du concile de Chalcédoine. Principale Église chrétienne en Égypte.
Église copte catholique	copte	copte + arabe	Patriarche d'Alexandrie des Coptes	Le Caire	250 000	Scission de l'Église copte orthodoxe à la fin du XIX ^e siècle.

Église	Tradition liturgique	Langue liturgique	Hiéarque principal	Résidence	Nombre de fidèles	Histoire
Église arménienne apostolique ou Eglise arménienne orthodoxe	arménienne	arménien	Patriarche suprême et catholicos de tous les arméniens	Etchmiadzin (près d'Erevan, en Arménie)	8 millions	Fondée par les apôtres Thaddée et Bartholomée dans la deuxième moitié du premier siècle. Église de la grande majorité des Arméniens (près de 94%). Organisée par saint Grégoire l'Illuminateur (257-331).
Catholicossat arménien de Cilicie	arménienne	arménien	Catholicos de la Grande Maison de Cilicie	Antélias (près de Beyrouth au Liban)	1, 285 million	Juridiction autocéphale de l'Église apostolique arménienne. Reste de la vague d'émigration arménienne en Cilicie au XI ^e siècle (p ersécutés par les Turcs Seldjoukides). Il y a deux catholicossats arméniens depuis 1441, un à Etchmiadzin et un à Antélias. La primauté du catholicos d'Etchmiadzin est reconnue par le catholicos d'Antelias. Pass& de Cilicie à Antélias au moment du génocide en Turquie (dont la Cilicie fait historiquement partie)
Église catholique arménienne	arménienne	arménien	Catholicos-patriarche de Cilicie des Arméniens	Beyrouth	370 000	Unie à Rome en 1740 à partir d'une scission du catholicossat de Cilicie.
Église catholique romaine	latine	latin + arabe	Patriarche de Jérusalem	Jérusalem	70 000	Patriarcat créé en 1099, pendant les Croisades, puis devenu purement titulaire à partir de 1191, puis à nouveau résidentiel en 1847. Juridiction sur les fidèles latins de Palestine, Jordanie, Israël et Chypre.
Église orthodoxe Tewahedo d'Ethiopie	copte-éthiopienne	guèze	Patriarche et catholicos d'Ethiopie	Adis-Abeba	39 millions	Autocéphale depuis 1959. Auparavant dirigée par un patriarche égyptien copte. Liturgie marquée par l'ancien Testament avec des livres liturgiques (et bibliques) supplémentaires par rapport aux autres Églises (livre d'Henoch...). Tewahedo signifie « unifiée ».
Église catholique éthiopienne	copte-éthiopienne	guèze	Archevêque métropolitain d'Adis-Abeba des Éthiopiens	Adis-Abeba	250 000	Fondée en 1930 à partir des communautés catholiques déjà sur place.
Église orthodoxe Tewahedo d'Erythrée	copte-éthiopienne	guèze	Patriarche d'Erythrée	Asmara	2 millions	Autocéphale, née en 1998, 5 ans après l'indépendance de l'Erythrée, avec la bénédiction du patriarcat copte d'Alexandrie.

Église	Tradition liturgique	Langue liturgique	Hiéarque principal	Résidence	Nombre de fidèles	Histoire
Église malankare orthodoxe	syrienne occidentale	syriaque + malayalam	Catholicos de l'Orient et métropolitain de Malankara	Kottayam (Kerala)	2 millions	Autocéphale depuis 1912. En 1653, les chrétiens indiens tentent de se libérer des prétentions coloniales portugaises (donc catholiques latines). Ils se rattachent alors au patriarcat syriaque d'Antioche afin de trouver un soutien extérieur (et de la même tradition).
Église syro-malankare orthodoxe	syrienne occidentale	syriaque + malayalam	Maphrien et Catholicos de l'Inde	Puthencuriz (Kerala)	1 million	Branche de l'Église indienne restée rattachée canoniquement à l'Église syriaque d'Antioche. La division officielle avec ce qui est devenu l'Église malankare orthodoxe s'étant faite en plusieurs étapes au cours du XX ^e siècle. Se donnent aussi le nom de « Jacobites », comme l'Église-mère.
Église malabare indépendante	syrienne occidentale	Syriaque + malayalam	Métropolitain	Thozhiyur (district de Thrissur au Kerala)	10 000	Autocéphale depuis 1771. Scission de l'Église malankare orthodoxe, mais plus ou moins rattachée désormais.
Église catholique syro-malabare	syrienne orientale	Syriaque + malayalam	Archevêque majeur	Ernakulam	1, 650 million	Unie à Rome en 1599, lors du synode de Diamper.
Église catholique syro-malankare	syrienne occidentale	Syriaque + malayalam	Catholicos	Thiruvananthapuram (Kerala)	200 000	Fidèles issus de l'Église syro-malankare orthodoxe. Unie à Rome en 1932
Église malabare orthodoxe	syrienne orientale	Syriaque + malayalam	Métropolitain de Malabar et de toute l'Inde	Thrissur (Kerala)	30000	Tradition syriaque orientale. Rattachée à l'Église apostolique assyrienne de l'Orient. Née à la fin du XIX ^e siècle d'une scission au sein de l'Église catholique syro-malabare (le patriarcat syriaque d'Antioche avait tardé à consacrer un évêque pour les chrétiens de Thrissur).

Glossaire

Byzantin (rite) : Byzance est la capitale de l'empire romain à partir de 330 (la ville prendra alors le nom de Constantinople), puis de l'empire romain d'Orient. Le rite byzantin est celui pratiqué dans la majorité des Églises orthodoxes aujourd'hui, avec quelques variations. Il résulte d'une synthèse et d'une évolution de différents rites pratiqués à Constantinople et à Jérusalem jusqu'aux X^e-XI^e siècles.

Chalcédoine : ville grecque de Bythinie, situé face à Byzance. C'est là que se tient en 451 le quatrième concile œcuménique de l'histoire de l'Église. Y est condamné le monophysisme (**voir plus bas**), défendu par Eutychès et Dioscore d'Alexandrie. Les Églises ayant accepté les conclusions de Chalcédoine sont dites chalcédoniennes (ou Églises des sept conciles), les autres pré-chalcédoniennes (ou « Églises des trois conciles »).

Jacobites : Appellation donnée aux chrétiens de tradition syriaque occidentale qui n'ont pas accepté les conclusions du concile de Chalcédoine. Porté actuellement par l'Église syriaque orthodoxe et l'Église syro-malankare orthodoxe.

Melkites : surnom donné aux chrétiens d'Égypte et de Syrie ayant accepté les conclusions du concile de Chalcédoine. Le mot « melkite » vient de la racine sémitique *mlk*, qu'on retrouve dans l'arabe *malek* ou le syriaque *malak*, le roi. Les partisans de Chalcédoine sont donc soupçonnés par leurs adversaires d'avoir accepté les conclusions du concile par allégeance politique à l'empereur (au roi). Dans l'usage actuel, on utilise ce terme surtout pour désigner les fidèles de l'Église grecque-catholique du patriarcat d'Antioche.

Monophysisme : doctrine christologique élaborée au V^e siècle selon laquelle le Christ n'a qu'une nature, divine, celle-ci ayant absorbé la nature humaine de Jésus. Le monophysisme est condamné au concile de Chalcédoine. Certaines Églises n'acceptent pas cette condamnation et ouvrent la lignée de ce qu'on appelle les Églises des trois conciles, c'est-à-dire ayant accepté les conclusions des trois premiers conciles – Nicée en 325, Constantinople en 381 et Éphèse en 431, mais refusé celles du quatrième.

Nestorianisme : Doctrine christologique défendue par Nestorius, patriarche de Constantinople dans les années 420, selon laquelle deux personnes coexistent en Jésus-Christ, une divine et une humaine. Les Nestoriens refusent les conclusions du concile d'Éphèse en 431.

Syriaque/syrienne (Église, rite) : les deux termes sont en gros synonymes dans le cadre de cette présentation. Le mot « syriaque » peut cependant désigner plus précisément la langue utilisée par certaines Églises dans le cadre de la liturgie (avec éventuellement une autre langue locale comme l'arabe, le malayalam...). Le syriaque est une variété d'araméen, langue sémitique parlée dans une grande partie du Proche-Orient à l'époque des débuts du christianisme. La Syrie impériale d'alors, avec Antioche pour capitale, s'étendait sur un territoire correspondant en gros au Liban, à la Jordanie et à une partie de l'Irak actuels. Il s'agissait d'une des provinces romaines les plus importantes. Le rite syrien (ou syriaque) vient de celui pratiqué par l'Église d'Antioche aux débuts du christianisme.